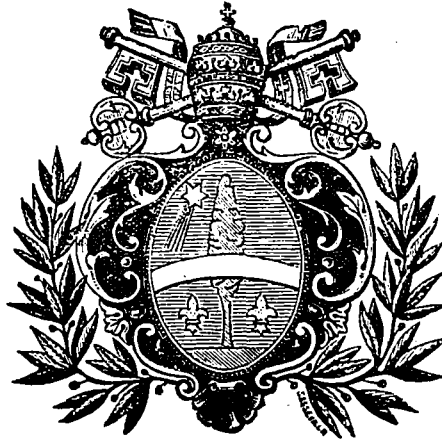


*"Aime Dieu et*



*va ton chemin.*"

# Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VIII.

MONTRÉAL, JUIN 1881.

No. 8

## SOMMAIRE.

### I. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ZOUAVES PONTIFICAUX A ST-BARTHELEMY.

1. Départ;
2. A Sorel;
3. Déjeuner;
4. A St-Barthélemy;
5. La Messe;
6. Le Sermon;

7. Les Discours;
8. Le Banquet;
9. Les Soufflés;
10. Réunion annuelle;
11. Consécration au Sacré-Coeur;
12. Rata;
13. Départ.

*Aime Dieu et va ton chemin.*

Union-Allet.

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DES ZOUAVES PONTIFICAUX CANADIENS A ST-BARTHELEMY.

*Départ.*

L'appel que nous avons publié dans notre dernier numéro, cet appel si pressant et si chaleureux de notre cher aumônier à ses zouaves ne pouvait manquer d'être entendu et obéi.

Samedi dernier, 25 courant, vers 7 h. du soir, tous ou presque tous les zouaves de la section de Montréal, la plupart en uniforme, se réunissaient sur le quai de la Cie Richelieu. Plusieurs membres des sections d'Ottawa et de St-Hyacinthe et quelques zouaves résidant aux Etats-Unis s'étaient joints à eux. Les poignées de mains s'échangeaient de toutes parts et sur les visages se lisait le plaisir qu'on éprouve à revoir de vieux amis.

Tout à coup une joyeuse fanfare se fit entendre et l'on vit descendre vers le quai notre vieux drapeau escorté d'un piquet de zouaves en uniforme et précédé du corps de musique de l'école de réforme.

Bientôt tout le monde avait pris passage à bord du "Québec" et quelques instants plus tard, le majestueux steamer fendait les flots aux acclamations de la foule sympathique qui avait envahi les quais aux sons joyeux de notre fanfare.

Le temps était magnifique et le trajet de Montréal à Sorel fut délicieux.

On chanta en chœur toutes les chansons du vieux répertoire militaire tant italien que canadien; on se raconta mutuellement les événements arrivés depuis la dernière réunion; on s'informa des absents; bref, la gaieté la plus franche et la plus cordiale fut seule maîtresse à bord et la soirée fut si agréable que nous arrivâmes à Sorel sans nous être aperçus de la longueur de la traversée.

*A Sorel.*

Nous avons gardé un trop bon souvenir de la magnifique réception que nous avons reçue dans cette charmante ville, il y a quelques années, pour ne pas éprouver un véritable plaisir à la revoir et à serrer la main de ses sympathiques habitants.

A peine débarqués, nous fûmes disséminés, par groupes, chez les principaux citoyens, jaloux de nous témoigner leur joie de nous revoir et de nous saluer au passage.

Parmi ces généreux et affectueux citoyens de Sorel, la reconnaissance nous fait un devoir de citer *M. Germain*, membre honoraire de notre association et président du comité de réception lors de notre réunion à Sorel.

Dire la cordialité, l'amabilité et la libéralité avec laquelle cet ami des zouaves et sa charmante famille ont ouvert leurs salons à tous ceux d'entre nous qui se sont rendus à leur pressante invitation, serait répéter des lieux-communs pour ceux qui connaissent *M. Germain* et donnerait aux autres une trop faible idée de l'accueil dont nous avons été honorés chez lui.

Mais il fallait bien s'arracher aux démonstrations si